

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: Canada et Etats-Unis... \$8.00 Union Postale... \$6.00 Edition Hebdomadaire: Canada... \$1.00 Etats-Unis et Union Postale... \$1.50

Directeur: HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration: 71A RUE SAINT-JACQUES MONTREAL TELEPHONE: REDACTION: Main 740. ADMINISTRATION: Main 7461

FAIS CE QUE DOIS!

LE REFERENDUM

La question des annexions, si complexe, si grosse de conséquences pour Montréal et la région avoisinante, vient de prendre une tournure nouvelle.

Le député de Saint-Hyacinthe, qui suit de très près la discussion des projets d'amendement à la charte de Montréal, qui faisait l'autre jour une charge à fond de train contre l'établissement, dans la ville, de nouveaux passages à niveau, vient de proposer que toute la question soit soumise au vote des intéressés par voie de referendum.

La chose paraît en somme fort logique. Il s'agit de modifier une situation existante depuis longtemps, de changer les conditions où vivent les habitants de cinq ou six petites villes voisines.

Ce changement peut avoir, sur leur situation matérielle, sur le progrès de leurs petites villes, sur la valeur de leurs terrains et sur les charges afférentes à ces terrains, des répercussions considérables.

Il semble donc tout naturel de consulter les intéressés avant de modifier du tout au tout la situation actuelle.

D'autant que, à l'heure présente, il se poursuit une controverse ardente au sujet des sentiments réels de la population dans certaines des parties à annexer.

Lors du débat sur l'article relatif à l'annexion de Notre-Dame de Grâce, nous avons vu les avocats apporter requêtes et contre-requêtes, pour établir que le sentiment public était favorable ou défavorable à l'annexion, et la bataille se poursuit encore avec violence.

Le moyen le plus simple d'en finir, n'est-il pas de demander simplement à tous les intéressés: Etes-vous satisfaits de votre situation actuelle, ou préférez-vous vous fonder avec Montréal à telles conditions déterminées?

Quand ils auront eux-mêmes dit

Insigne mauvaise foi!

À chaque fois que le journal échard du matin, le Canada, parle des actes de l'opposition, il se fait gloire d'être d'une insigne mauvaise foi.

Comme preuve, prenons l'article publié ce matin même sous le titre "Pour la classe agricole" où il est dit:

"Si l'opposition prétend que le 'Journal d'Agriculture' est une DÉPENSE INUTILE, elle n'a, pour mieux être renseignée, qu'à voir l'intérêt de plus en plus vif qu'il excite chez nos cultivateurs, l'empressement et l'attention avec lesquels on le lit, et les progrès que fait sa circulation dans toute notre population agricole."

L'opposition n'a jamais, que je sache, prétendu que le Journal d'Agriculture était une dépense inutile pour la classe agricole.

Ce qu'elle a prétendu et ce qu'elle prétend encore, c'est que ce journal coûte trop cher à la province; que le gouvernement enlève aux cultivateurs des sommes importantes qui leur sont votées pour leurs cercles agricoles, leurs sociétés syndicales d'élevage, etc., sommes qu'ils devraient recevoir en toute justice.

L'opposition eroit que le Canada qui imprime le Journal d'Agriculture, reçoit une trop grosse carte — \$57,800 — quand son administration n'a pas à payer les rédacteurs de l'organe agricole et que les quatorze pages d'annonces que ce dernier contient suffisent à lui assurer son existence.

Quand l'opposition accuse le gouvernement de "détournement" des fonds votés pour le bénéfice des classes agricoles, elle a parfaitement raison et les comptes publics en font foi.

Si le Canada appelle un "service gratuit" le fait, pour lui, de distribuer près de 60,000 exemplaires pour lesquels il reçoit près de \$60,000 sans compter le bénéfice qu'il retire de quatorze pages d'annonces sur 20 pages d'imprimé, il se paye la tête de ses lecteurs.

Pour ce qui est de l'appréciation à faire sur la valeur du Journal d'Agriculture, sur le mérite de la rédaction et de l'importance des sujets traités, il se pourrait qu'un jour ou l'autre, le Canada soit forcé d'avouer, avec l'opposition, qu'il est facile de trouver mieux et de beaucoup moins dispendieux.

TANCREDE MARSEL.

Précieux Almanachs

Nous recevons d'un Normalien la note suivante, que nous publions pour l'indication bibliographique qu'elle contient, sans vouloir entrer dans une querelle personnelle qui ne nous concerne point et que nous regretterions de voir se prolonger inutilement:

Le collaborateur du Devoir, Paul Leclair, termine son article d'hier intitulé "Culture générale", par une vérité évidente, incontestable, Si l'ancien "Picador" du Nationaliste veut engendrer polémiqnement — ce qu'il recherche invariablement — qu'il émette donc des idées sur lesquelles il soit au moins permis d'avoir une opinion différente de la sienne. Mais que voulez-vous lui répondre quand il affirme solennellement, dans un article qui tout d'abord paraît sérieux, qu'on ne devient pas excellent pédagogue en palpan un almanach de 1796?

Inclinez-vous avec moi et répétez en chœur: "Brigadier, vous avez raison!"

Cette petite pointe, mystérieuse pour les lecteurs du Devoir, a cependant une explication. Paul Leclair n'a pas encore oublié le savonnage mérité qu'il lui est arrivé de recevoir il y a un an passé; c'est le fait d'un orgueilleux et d'un autocrate: les plus mauvais défauts gâtent souvent les plus belles qualités.

Paul Leclair prouve qu'il n'apprécie pas beaucoup les vieux almanachs. M. A.-G. Doughty, gardien des Archives d'Ottawa, n'est pas de son avis. N'ayant pas d'espoir de se procurer les Almanachs de Québec, de 1780 à 1796, ce dernier vient faire copier les listes des officiers civils et militaires contenus dans ces petits volumes, pour donner les nombreux renseignements historiques qu'on demande très souvent, sur ce sujet, à son département.

Si au lieu de mentionner l'almanach de 1796, Paul Leclair avait parlé de celui de 1786, il aurait eu le mérite au moins d'attirer l'attention sur une année que personne ne possède encore.

Cette réponse à Paul Leclair est une annonce gratuite pour aider à retrouver un précieux petit bouquin — et le seul bien qui en résultera, et c'est assez pour me donner satisfaction.

NORMALIEN.

Dans l'Entrevue

LE DEUIL A NEW-YORK.

Les bureaux du Grand-Tronc, à New-York, ont été drapés de noir à l'occasion de la mort du roi Édouard VII.

ACCIDENT CURIEUX.

Un train de l'interocéanique a tué un caribou sur la voie près d'Aungance, Nouveau-Brunswick.

APRES VOUS LES YANÉES.

Le Grand-Tronc vient de donner une importante commande à une maison de Chicago. Il s'agit de la construction de deux mille wagons à marchandises en acier, dont cinq cents pour le transport des automobiles.

UN ARRET DE DEUIL.

Les trains voyageant au Canada arriveront à neuf heures demain matin et resteront arrêtés trois minutes par respect pour la mémoire du roi Édouard VII. Cette heure correspond à l'heure des funérailles royales à Londres.

DOMINION-ATLANTIQUE.

On assure à Londres que la proposition faite par la Banque de Montréal d'acheter le stock présumé et ordinaire de la compagnie de chemin de fer Dominion-Atlantique a été reçue avec plaisir. Ce réseau sera incorporé au Pacifique-Canadien.

HEURES DE TRAVAIL.

Les mécaniciens affiliés à l'Union Internationale se rendent à Washington ces jours-ci, de toutes les parties des Etats-Unis, pour demander la réduction des heures de travail de seize à quatorze heures par jour. Ils réclament aussi l'inspection des chaudières tout comme pour les chaudières de marine.

PONT NOUVEAU.

On prépare actuellement les plans du pont qu'on doit construire sur la Saskatchewan pour permettre le passage des trains du chemin de fer de la Baie d'Hudson. On dépensera cette année les trois cent mille piastres votées par le gouvernement pour les travaux préliminaires de ce réseau nouveau.

KINGSTON PROTESTE.

Le Board of Trade de Kingston proteste énergiquement contre le projet du Pacifique-Canadien, comprenant la fermeture du canal Rideau dans la coulée du pont des Sapeurs à Ottawa. On sait que le Pacifique voulait construire une voie souterraine entre la gare centrale et la gare Union de la Capitale, en détournant le cours du canal.

A QUEBEC.

On trouve ridicule le projet de construire la gare du Grand-Tronc Pacifique au Marché Champlain, à Québec, droit sous la Terrasse. La décision de Sir Wilfrid est loin d'être acceptée par la majorité, et on parle déjà d'envoyer requête sur requête à la commission des chemins de fer touchant cette entreprise.

LES ROCHEUSES.

Le Grand-Tronc Pacifique vient de publier une plaquette sur les Montagnes Rocheuses. On y voit encore la fable de Mont Robson qu'on signale comme le mont le plus élevé des Rocheuses. On ignore sans doute l'existence du Mont Brown et du Mont Hooker qui surplombent la passe Athabaska le premier dans la Colombie britannique et le second dans l'Alberta. Malgré tout cela la plaquette est très jolie.

JOS. VERVIERE.

A plus tard, la fin du monde

Notre vieille planète n'est pas trop décatie encore, car elle a parfaitement résisté au choc de la queue de la comète, si tant est qu'il y ait eu un choc. On ne s'est, en tous cas, aperçu de rien, ici à Montréal.

La fin du monde a été remise... à cause du temps, probablement. Le fait est que, pour une fête pyrotechnique ce n'était pas réussi; on se serait cru le soir du grand feu d'artifice du tri-centenaire à Québec.

La lune, de temps à autre, montrait le bout de son nez à travers les nuages qui couraient, rapides, dans le ciel.

Peut-être avaient-ils, eux aussi, entendu parler de la filleule à Halley et ils fuyaient son influence pernicieuse, comme tout être qui se respecte doit fuir la mauvaise compagnie.

Dans les rues, du monde, le nez en l'air, reniflant les émanations aériennes pour chercher à découvrir des traces du fameux cyanogène.

Comme résultat, on ne recueillait que les odeurs du dépotier de Delorimier.

Il faut croire que ces senteurs portent néanmoins à la tête, car on rencontrait un tas de gens à l'allure vacillante, on eût dit qu'ils étaient ivres! curieux l'effet, hein!

Beaucoup attendaient la fin en priant.

En retournant chez moi, vers les onze heures et demie, j'ai butté plus d'une fois contre des masses sombres qui n'avaient pas du tout l'air d'être à genoux et si dans les paroles sourdes que j'ai recueillies au passage il était question de Dieu, c'était plutôt sous forme d'imprécations que d'invocations.

Bref, tout est bien qui finit bien; et je suis allé me coucher pendant la séance firmamentesque, où j'avais été délégué par mon chef. Mon coupe-file d'ailleurs a été absolument inutile, vu que le spectacle était d'autant plus gratuit que la queue brillait surtout par son absence.

Je me suis bien promis de ne plus croire aux bourdes astronomiques des journaux et c'est sans la moindre appréhension, je vous l'affirme, que j'irai assister au retour de l'astre folichon et balladeur... dans soixante-et-quinze ans.

O. H.

LETTRE DE QUEBEC

DU FLOUTAGE — LE GOUVERNEMENT SE FAIT ROULER PAR UN AMERICAIN. — UN ECHANGE PROFITABLE A CABOT.—PAS D'ENQUETE! — COMMENT CA S'EST FAIT. — LE "NUCLEUS". — TOUR DE PASSE-PASSE. — "JE NE DONNE RIEN ET JE PRENDS TOUT". — LES COLONS EVINCES. — CABOT ET SES COLONS. — UN DOSSIER DISPARU. — OU ETAIT-IL? — LAVERGNE PORTE DES ACCUSATIONS. — DEFENSE DE M. ALLARD. — M. PERRON A LA RESCOURS. — UN "MORALISATEUR". — A PROPOS DE SAUMON. — LE MINISTRE RESPONSABLE. — PASSES D'ARMES. — "UNE ENQUETE", DIT LAVERGNE. — UN FAUX PAS DE M. PERRON. — M. LEVESQUE LUI AIDE A LE FAIRE. — LES DEUX KENNEDY. — LE FER DANS LA PLAIE. — ETRANGE COINCIDENCE. — TETE BASSE. — LES MAIRES. — LAVERGNE DONNE COUP POUR COUP.

Quebec, 18 Mai. L'opposition a dénoncé aujourd'hui une opération faite par le ministre des Terres, M. Allard, qui a été approuvée par un ordre-en-conseil, et d'après laquelle un Américain du nom de Louis Cabot a soustrait au domaine national trois mille deux cents acres de terre, dans la Gaspésie. Il s'agit, au coup, annexé à ses terres, de la colonisation de la province d'une trentaine de mille piastres.

C'est là une opération habilement conduite, où le cabinet s'est laissé rouler. Outre le fait que la province a perdu trente-deux lots, la colonisation a subi des dommages considérables. C'est surtout sur ce point que la gauche a insisté.

Le plaidoyer de M. Perron, député de Gaspé, n'a pas excusé toute cette opération; et à Lavergne, qui amoncela les accusations contre le ministre des Terres, M. Allard, le gouvernement, pris de court, a dû refuser tacitement une enquête à ce propos, bien que le député de Montmagny se déclarât prêt à y faire la preuve de ses accusations.

Le ressort de toute cette discussion que M. Cabot, propriétaire de droits de pêche au saumon sur la Grande Rivière, qui a rempli les conditions de limites à bois dans la même région, proposait au gouvernement d'échanger 32 lots des Terres de la Couronne, dans le canton Rameau, contre 32 lots dans sa seigneurie, à lui Cabot, il s'agit d'un retour de 840,000, le paiement des 32 lots et des colons choisis par le ministre des Terres. Il leur vendrait à \$20 l'acre, payables dans cinq ans. Les acquéreurs devaient résider, et y faire certaines améliorations; au bout des cinq ans, Cabot pourrait révoquer la vente de ces lots aux colons, en leur remboursant les améliorations faites, si par hasard ils ne s'en étaient pas tenus à leurs conditions.

Le "nucleus" de l'opération, — pour employer un terme cher à M. Mousseau, — c'est ceci — les cinq ans écoulés, si les colons de ces 32 lots n'avaient pas rempli les conditions des billets de location, Cabot avait droit de les reprendre tous; et, tout de même, il pourrait aussi garder les trente-deux lots reçus du gouvernement en échange des trente-deux concédés pour un temps de ces colons.

C'est ce qui a eu lieu. En 1909, Cabot a ajouté sans coup férir, 3200 acres à ses limites à bois du canton Rameau, et à sa seigneurie. Comment il s'y est pris? Fort simplement.

D'après M. Prévost, Cabot a induit trente-deux prétendus colons à lui prêter leurs noms. Les 32 lots de sa seigneurie qui remplissent les conditions de location sont échus, ils n'ont pas rempli les conditions de leurs billets de location. Au bout de cinq ans, Cabot a repris les lots concédés dans sa seigneurie de la Grande Rivière, et a arrodé sa seigneurie des trente-deux lots bien choisis du canton Rameau.

Quelque chose d'encore plus sinistrier est arrivé en 1909. Des colons ont voulu obtenir de ces lots, à la Grande Rivière; et, le 5 mars, MM. Taché, Grenier et Turgeon, alors ministre de ces départements des Terres, ont écrit: "Mais il n'y a rien au département qui mentionne cet échange et ses conditions!" Le dossier de toute cette affaire semble n'avoir pas été dans les archives du ministère, à cette époque. Qui l'avait subtilisé?

M. Prévost a fait l'exposé du cas Cabot en termes fort explicites. En 1901, Louis Cabot, américain propriétaire de la seigneurie de la Grande Rivière, avait obtenu de son gouvernement des limites à bois dans la même région, et avait proposé au gouvernement d'échanger 32 lots des Terres de la Couronne, dans le canton Rameau, contre 32 lots dans sa seigneurie, à lui Cabot, il s'agit d'un retour de 840,000, le paiement des 32 lots et des colons choisis par le ministre des Terres. Il leur vendrait à \$20 l'acre, payables dans cinq ans. Les acquéreurs devaient résider, et y faire certaines améliorations; au bout des cinq ans, Cabot pourrait révoquer la vente de ces lots aux colons, en leur remboursant les améliorations faites, si par hasard ils ne s'en étaient pas tenus à leurs conditions.

M. Allard, ministre des Terres de la Couronne, mis en cause par M. Prévost, s'est défendu mollement. "Mais, Marquis et ses amis étaient-ils donc dans l'alternative de prendre des lots dans la seigneurie de Grande-Rivière ou de s'expatrier aux Etats-Unis? On le dirait, à entendre discuter M. Prévost."

"Marquis, mais c'est un propriétaire de moulin à scie, ce n'est pas un colon. Et puis, en 1901, on a cru que c'était une bonne affaire que cet échange, le gouvernement en a toujours retiré \$4,000, et puis nous n'avons pas agi de connivence avec Cabot."

M. Perron, député de Gaspé, vient à la rescousse du ministre de l'Intérieur, sa défense ne suit pas complètement. Il a fait son "Maiden-speech".

A l'en croire, Marquis est un exploitateur des colons, un spéculateur; et les 32 colons qui ont pris des lots de Cabot, pour les laisser ensuite, sont des colons excellents, respectables et conservateurs! Lavergne veut savoir combien d'entre eux sont morts, depuis, mais M. Perron, avoue n'avoir pas leurs extraits mortuaires.

Quant à Cabot, c'est un bienfaiteur, un "moralisateur". Pourquoi, M. Perron ne le dit pas. Serait-ce parce qu'il a beaucoup fait pour la province? Et le saumon dans la Grande-Rivière? Le croirait, à entendre M. Perron nous dire que Cabot a changé ses 32 lots pour ceux du canton Rameau dans le but de se rendre propriétaire des rives de la Grande-Rivière où il y a tant de saumon.

Je, vice-passe-d'armes entre Lavergne et M. Perron. M. Lavergne n'est pas peureux, dit M. Perron, il devra prouver si c'est vrai que M. Allard a mis le dossier de cette affaire dans les mains de Cabot pour qu'il le falsifiait.

Lavergne rectifie: "J'ai dit: pour lui permettre de voler la province." Et je maintiens mon accusation. Que ce soit le ministre ou un factotum qui ait expédié le dossier à Cabot ou à son agent, Lavoie, peu importe: le ministre est responsable d'avoir laissé le dossier s'égarer de la sorte."

M. Allard bondit: "Lavergne m'insulte, autorité ça n'est pas la province." Et la lettre du 5 mars, où M. M. Taché, Turgeon et Grenier disent: Pas de documents relatifs à cette affaire, ici, que signifie-t-elle?"

M. Perron manœuvre afin de mettre Lavergne au pied du mur. "Qui on tire cette affaire de l'Intérieur? C'est le vice de l'honneur de l'honneur de la Chambre. Que Lavergne dise quand ce dossier a été transmis à Lavoie, et par qui."

Lavergne rétorque: "La lettre du 5 mars prouve que le dossier n'était pas ici à cette époque, tout ce que M. Allard, C'est si vrai que Lavoie l'a vu, que le 26 mars 1909, le ministre a répondu à Marquis: 'Nous transmettons toutes vos lettres et demandes à M. Lavoie, agent de M. Cabot.'"

M. Perron insiste de nouveau. "Si vous voulez que je vous prouve que le dossier Cabot n'était pas ici alors, et que je prouve où il était, donnez-moi une enquête, et je vous le prouverai!" dit Lavergne. La gauche applaudit, mais la droite ne donne pas d'enquête. Et M. Tellier, interpellé par M. Perron, lui répond: "Voilà trois ou quatre fois que Lavergne vous offre de prouver ce qu'il avance et vous lui refusez de le faire. Répondez donc."

"Pas un de ces 32 individus n'est un colon de bonne foi, dit M. Prévost; au moins rien ne le prouve, au département. M. Lavoie a attrapé toute cette affaire de telle sorte qu'il s'est fait le complice de Cabot dans cet escamotage de lots à la province. Ils sont tous deux cause que, lorsque Marquis et les autres vrais colons ont voulu obtenir des lots, à cet endroit, ils ont été éconduits."

C'est là, dit M. Prévost, une opération scélératesse, où le ministre a trempé et qui fait perdre plus de trois mille acres de terre au domaine public. Le cabinet est est criminellement responsable.

Lavergne n'est pas moins catégorique dans ses accusations. "Après l'affaire de Saint-Denis, dit-il, celle de Louis Cabot vaut encore qu'on la remarque. Et tout d'abord, nos 'rouges' d'aujourd'hui ont aidé à agrandir une seigneurie, à faire revivre la tenure seigneuriale dans Gaspé. Ils ont renié les principes de Pa-

Kennedy a voté avec vous, en 1893-94, à maintes reprises!"

M. Tellier se lève, sourit et dit simplement: "Ce M. Kennedy dont vous parlez, mais ça n'est pas celui de Gaspé, c'est celui de Montréal!" La gauche éclate de rire, M. Perron fait une vilaine tête, M. Lévesque déplore tout bas son zèle intempestif, et force est bien de reconnaître, qu'il a fait erreur. La confirmation est son discours, et il se rassied, plus ou moins fier de son exploit. Il a eu maille à partir, avec des gens trop bien renseignés pour se laisser bernier.

M. Prévost au reste, tourne le fer dans la plaie en lui rappelant que, des 32 colons établis sur les lots de Cabot, plusieurs étaient des gardiens de la Grande Rivière, des employés de Cabot, des guides, des pêcheurs, des cordonniers, mais pas de colons. S'ils eussent été de bonne foi, quelques-uns seraient restés sur les lots. Or pas un seul n'y est resté. La confirmation est trop étrange pour ne rien signifier. Elle explique comment Cabot s'y est pris pour bernier le gouvernement et lui flouter trente-deux lots au détriment des vrais colons. M. Perron a ainsi bien basé sa confirmation. Elle explique comment Cabot s'y est pris pour bernier le gouvernement et lui flouter trente-deux lots au détriment des vrais colons. M. Perron a ainsi bien basé sa confirmation. Elle explique comment Cabot s'y est pris pour bernier le gouvernement et lui flouter trente-deux lots au détriment des vrais colons. M. Perron a ainsi bien basé sa confirmation.

Un début de la séance, M. Desautels, de Chambly, a proposé que, dans les élections municipales, à la campagne, le maire fût élu par les électeurs, pour deux ans, au lieu de l'être par ses conseillers. Ce serait une meilleure garantie de son indépendance. M. Cousineau, professeur de droit municipal à Laval, à Montréal y voit peu d'objections, mais il estime qu'avant d'adopter ces suggestions, il importe d'avoir l'avis de M. Gauthier, chargé de préparer la refonte du code municipal. C'est à propos de ces réformes, car l'opinion publique ne les réclame pas aujourd'hui, conclut-il. Cette proposition est restée là, ajournée sur demande de M. Sauvé.

Lavergne en a profité pour se déclarer favorable à ces modifications. "C'est un chemin faisant, il a touché une flèche à des émigrés amenés ici on sait en quelles circonstances, et qui ont pris à tâche d'injurier l'opposition: 'Ceci, c'est pour le directeur du 'Soleil' installé dans la tribune, en face de Lavergne, qui fait l'opposition de bavarderie par où elle a commencé à défendre son avis, hier, que le gouvernement a dû modifier sa suggestion le projet de loi relatif à la commission des eaux courantes."

Lavergne aime à rendre les coups qu'on lui porte, et ne manque point de le faire au centuple.

GEORGES PELLETIER.

A propos de deux livres

Québec, 18 mars. — Hier, à la Chambre, M. Mousseau a proposé que le gouvernement encourageât la publication et la diffusion de deux ouvrages, 'La Métropole de demain' de M. Nantel et 'Rectification du Vocabulaire' de M. Roulland.

Le député des Deux-Montagnes, M. Sauvé, se joint au député de Soulanges, pour recommander l'ouvrage de l'hon. M. Nantel, fruit d'une forte étude et d'un talent remarquable. C'est un livre d'une moralité et d'une impartialité qui fait honneur à son auteur; qui peut être utile à ceux qui occupent de problèmes économiques. L'ouvrage, c'est rendre justice à la mémoire d'un homme qui, après avoir été un journaliste éminent, et une des lumières de notre Législature, a laissé à ses concitoyens une œuvre excellente et précieuse.

Quant à l'ouvrage 'Rectification du Vocabulaire', œuvre d'un autre journaliste, dit M. Sauvé, j'appuie aussi les remarques du député de Soulanges.

M. Desrochers répond que le cabinet prend ces demandes en considération.

L'Empereur Guillaume arrive à Londres

Londres, 19. — L'empereur d'Allemagne arrive hier, à bord du yacht impérial Hohenzollern à Sheerness, à débarqué ce matin et est monté immédiatement dans un train spécial qui l'a amené à la Victoria Station. Il a été reçu par le roi George et son fils aîné, le Duc de Cornwall, puis le Duc de Connaught, le Prince Henry de Prusse et plusieurs autres membres de la famille royale, ainsi que de nombreux diplomates.

Les souverains se sont donné l'accablé, puis Guillaume II a embrassé son neveu sur les deux joues.

La foule qui stationnait sur le passage du cortège royal a fait un accueil très cordial à l'empereur allemand. Les hommes soulevaient leurs chapeaux et les femmes agitaient leurs mouchoirs.

En arrivant au Palais, le roi visait s'est rendu immédiatement aux appartements de la Reine Mère Alexandra.

Asphyxiée par le gaz

Mme Boutet, femme de M. Alphonse Boutet, domicilié No 82 r. S.-Timothée, a fait une asphyxie par le gaz hier après-midi.

Les employés de la M. L. H. & P. étaient à installer un compteur lorsqu'un dégagement de gaz se produisit à l'étage supérieur où se trouvait Mme Boutet. Elle fut suffoquée sous le coup et perdit connaissance.

Les ouvriers s'aperçurent heureusement, sur le champ qu'il se passait quelque chose d'anormal dans le système d'éclairage, le compteur fonctionnant sans qu'aucun bec fût placé. Ils monterent aussitôt et trouvèrent Mme Boutet inanimée sur le plancher.

Tout aussitôt ils avertirent la pièce et ramènèrent la jeune femme. Un médecin appelé déclara que son indisposition était assez grave pour nécessiter son transport à l'Hôpital. En conséquence, une ambulance mandée sur le champ transporta Mme Boutet à l'Hôpital Notre-Dame.

Ce matin on nous informe que Mme Boutet est hors de danger.

"L'UNCLE SAM" COULE.

Le vapeur "Uncle Sam", assigné au service d'excursion à Kansas City, a chaviré en plein fleuve hier après-midi. Les passagers ont été sauvés. Plusieurs s'étaient jetés à l'eau.

LE "VICTORIAN".

L'on a reçu aux bureaux de la ligne Allan un marconigramme du "Victorian" disant que le turbinier serait à Québec à quatre heures demain matin. Il a parcouru 332, 449, 444, 452 et 454 milles, maintenant une vitesse de 18.57 l'heure, jusqu'à son signallement au Cap Ray.

Le culte du passé

Il y a deux cent cinquante ans cette semaine, Adam Dollard, sieur des Ormeaux, sacrifiait sa vie avec seize compagnons de Ville-Marie, pour sauver la colonie française menacée d'une destruction complète par la coalition des tribus iroquoises.

Barriqué derrière ses frères palissades, au Long-Sault de l'Ouataouais, il repoussa l'assaut formidable de huit cents ennemis, et son héroïsme sublime découragea, chez les plus hardis d'entre eux, l'exécution d'un plan de campagne qui devait à tout jamais effacer du sol américain la glorieuse trace des pionniers de France.

Les envahisseurs, surpris de la résistance offerte par une poignée de jeunes gens ne voulurent pas affronter la perspective d'un combat décisif avec une race d'hommes qui produisait de semblables dévouements aux heures troublantes du danger.

Ils regagnèrent leurs bourgades. Le livre immortalise cette époque.

C'est là tout ce qui rappelle, au Canada, le souvenir des dix-sept sauveurs de la Patrie.

Il n'y a pas même une pierre, dans la province française du pays, pour évoquer cette belle abnégation.

Le ferveur patriotique officielle est morte avec le passé.

On se contente d'hyperboles sonores. Les actes font peur.

L'histoire est oubliée. Il y aura bien, le 29, une démonstration en l'honneur de ces martyrs d'une noble cause, mais l'initiative de la fête n'a reçu jusqu'ici aucune attestation du gouvernement.

Si nos traditions abondent en sacrifices volontaires dignes d'attention, il n'en est peut-être pas un seul qui mérite plus l'enthousiasme des générations actuelles que cette manifestation du vrai courage et de la chevalerie.

Et Dollard n'a pas même une maquette.

Ses compagnons sont à peine connus de quelques historiens. La foule ignore leurs noms.

Elle ne sait pas que le Canada français d'aujourd'hui doit son existence aux braves qui signèrent leur testament d'une main ferme, avant de courir à une mort certaine.

Ne devrait-on pas, à cette cérémonie du 29, jeter les bases d'une fondation nationale pour commémorer l'holocaste de mai 1660?

Dollard n'a-t-il pas mérité un monument?

La vertu d'un brasseur d'affaires quelconque est célébrée dans quelques bibliothèques construites à grands coups de réclame, mais l'un des plus beaux faits d'armes dont l'histoire du monde fasse mention est perdu dans un coin de brochure. Le sentiment n'a pas droit de ci-

omé dans nos législatures, apparemment.

Maisonneuve attendit deux siècles et demi sa statue; Champlain resta trois cents ans sans un bas-relief; Jacques Cartier n'a pas un buste digne du nom à Montréal.

Pauvre Dollard! pauvres soldats! dormez glorieux dans vos tombes. Si les dirigeants vous ont délaissés, il est encore des hommes d'origine française, au pays, qui gardent votre mémoire avec émotion et qui, impuissants à vous honorer par le marbre ou le bronze, vous rendent au moins l'h

Les annexions à Montréal devant la Législature

Québec, 18. — La Chambre a longuement étudié hier soir, le bill de Montréal. Elle s'est surtout attachée aux clauses relatives à l'annexion de la Côte St-Paul, de Ahuntic, de la Côte St-Émard, de la Longue-Pointe, de Bordeaux, de la Côte des Neiges, de Notre-Dame de Grâce et de Rosemont. Tout d'abord, elle a retardé à une autre séance la question de l'annexion de Notre-Dame de Grâce, sur proposition de M. Gouin, vu l'absence de certains députés.

La Chambre a ensuite approuvé les conditions d'annexion de la Côte St-Paul, de Ahuntic, de la Côte St-Émard, de la Longue-Pointe, de Bordeaux et de la Côte des Neiges.

Quant on est venu à la question d'annexer Rosemont, M. Perron proteste vigoureusement contre les conditions de cette annexion. La majorité des propriétaires et du conseil de Rosemont y sont opposés, les conditions d'annexions sont telles que Rosemont ne pourra les remplir, et elles sont opposées aux intérêts bien entendus de l'annexion, a-t-il dit, en substance.

tañces. M. Prévost trouve singulier qu'on limite dans les conditions de ces annexions les pouvoirs de Montréal.

Et M. Bourassa en a profité pour donner son avis sur les conditions de travaux publics dans les municipalités à annexer, contrats, qui se donnent dans le salon rouge du Frontenac. Il raille avec vigueur la Chambre et le Conseil législatif de s'occuper de tels détails qu'on trouve dans les conditions d'annexion de Rosemont, où l'on pourvoit gravement au nombre des cochons, des vaches, des poulets que les gens pourront garder sans payer de taxes, et à l'état des taxes de fumier que les agriculteurs pourront garder dans leurs cours.

Finalement M. Bourassa donne un avis de motion à l'effet qu'aucune de ces annexions à Montréal ne pourra se faire avant d'être acceptée par les électeurs de l'endroit à être annexé, acceptation qui devra se faire par voie de plébiscite le 23 décembre 1910.

On continuera l'étude du bill de Montréal jeudi soir.

L'IMPORTATION DES CHEVAUX

Elle fait l'objet d'un important débat, hier, à la Législature

Québec, 18. — Après le débat sur le canton Rameau, M. Sauvé fit à l'appui d'une demande de documents certaines remarques sur l'importation des chevaux ardennais. Les Clyde et les Percherons sont, dit-il, les races les plus appropriées aux conditions de la province. Les derniers étalons importés par le gouvernement n'étaient que des rebus de Belgique, tous les connaisseurs l'admettent. Les uns se demandent même si ces chevaux sont simplement saufs. Le ministre de l'Agriculture n'a pas pris les moyens d'assurer une bonne importation. Bien plus le gouvernement a recommandé l'achat de chevaux qui ne seraient pas admis dans une exposition agricole ou qui du moins n'y remporteraient pas de prix. C'est ce qui s'est passé dans la région de Montréal.

Grâce à cette négligence de l'administrateur, les sociétés d'agriculture se sont fait exploiter. On obtiendrait de meilleurs résultats en laissant à la discrétion des sociétés d'agriculture le choix de leurs chevaux reproducteurs.

En attendant les chevaux ardennais servent de prétexte à des spéculations rien moins qu'édifiantes chez plus d'un politicien.

M. Caron répond que le gouvernement n'est à qu'à importer l'importation de chevaux ardennais depuis l'été dernier. C'est une race très vigoureuse et pas trop pesante, parfaitement adaptée aux conditions du pays. Les produits obtenus grâce aux croisements d'ardennais se vendent au prix supérieur aux autres. Les sociétés d'agriculture sont lasseuses fibres d'acheter des percherons ou des Clydes si elles les jugent préférables, mais les Ardennais sont plus agréables. Quant à dire que ce sont des chevaux de rebut cette expression doit venir d'un certain commerçant qui ne connaît rien aux chevaux et qui essaye de faire manquer la vente. Le député devrait préciser lorsqu'il prétend que les chevaux ardennais sont un prétexte à spéculation de la part de politiciens.

«Je ne prétends pas, réplique M. Sauvé, que les Ardennais ne valent rien, mais je dis que les Percherons valent pour le moins.»

L'hon. ministre, après avoir déclaré qu'il faut à la province des chevaux de 1300 livres, continuera à en importer qui pèsent 1500 et 1600 livres. Quant aux plaintes que soulève cette manière de procéder, l'hon. ministre en a déjà reçu et en recevra encore.

A LA MÉMOIRE DU ROI

FEUX DE SALVE, DU HAUT DU MONT-ROYAL, ET AU PARC WESTMOUNT. — CEREMONIES RELIGIEUSES DANS LES EGLISES, LES TEMPLES ET LES SYNAGOGUES.

A l'occasion des funérailles du roi Édouard VII, la 1ère batterie du second régiment d'Artillerie canadienne, sous le commandement du major W.E. Lyman, du major E.C. Cole et des lieutenants Skelton, Clark et Miller, tirera demain soir, vendredi, du haut du Mont-Royal, une salve de 68 coups.

Deux canons de 4.7 seront transportés du Manège militaire à la montagne, et tireront à intervalle d'une minute, 68 coups, correspondant au nombre d'années de la vie de Sa Majesté. Le feu commencera à 6 heures 16 du soir et se terminera à 7 h. 25, de sorte que le dernier coup de canon sera tiré au moment du coucher du soleil.

La 21ème batterie de campagne, avec

l'autorisation spéciale venue d'Ottawa, tirera aussi, dans la soirée, à Westmount, qui consistera de 101 coups de canon. Elle sera tirée dans le parc Westmount, à midi, demain.

La nouvelle fanfare du 2ème régiment d'Artillerie Canadienne, direction Hutehinson, prendra part, demain matin, à la parade funèbre.

Il y aura, dans tous les temples protestants et dans les synagogues juives des services à la mémoire du feu Roi. Comme l'annonçait il y a quelques jours le "Devoir", la cérémonie religieuse dans la Cathédrale, commencera à 10 heures, ce matin, et sera dirigée par l'Archevêché de Montréal, qui officiera y portera la parole.

A la S.-Jean-Baptiste

UNE NOUVELLE LETTRE DE M. L.-O. DAVID

Monsieur le Directeur,

En réponse aux affirmations et déclarations faites avec fierté et légèreté par M. Asselin, dans le "National" de dimanche dernier et à la dernière assemblée de l'Association S.-Jean-Baptiste, permettez-moi de résumer en quelques mots les raisons pour lesquelles nous demandons la nomination de membres d'honneur à nos côtés.

— Tout le monde, M. Asselin y compris, admettait qu'il fallait mettre l'Association et ses œuvres à l'abri d'un coup de main, que le premier intriguant venu pouvait en faisant admettre une cinquantaine de membres, avant l'assemblée annuelle, faire entrer à l'importe qui et démolir l'importe quoi. Nous étions inquiets, la responsabilité de ce qui pouvait arriver nous effrayait.

— Il était reconnu que depuis vingt ou trente ans, les membres les plus assidus et les plus dévoués étaient presque toujours les mêmes, savoir les anciens présidents, officiers et directeurs de l'Association, malgré nos efforts pour avoir l'aide et le concours d'autres hommes éminents appartenant à toutes les classes, à tous les partis.

— Il devenait de plus en plus urgent d'assurer au Monument National et à la Caisse d'Economie une administration stable et permanente, et de donner au public des garanties pour l'avenir de ces institutions, de tenir les promesses que nous avions faites.

— Le comité des règlements a cru que la nomination d'un certain nombre de membres d'honneur à vie avec voix délibérative, choisis parmi ceux qui s'étaient distingués par leur zèle et leur expérience, était le moyen le plus propre à parer, pour le moment, aux dangers et à protéger les capitaux de l'Association et de la Caisse.

— Il a pensé que les membres d'honneur, dont le nombre ne devait pas excéder six, n'auraient pas la majorité dans le bureau, mais qu'ils auraient assez de poids et d'expérience pour empêcher les abus qu'on redoutait.

— A ce propos, M. Asselin a affirmé que ces six membres l'emporteraient dans le bureau sur les membres élus. Comment six membres sur 21, est le bureau se compose maintenant de quinze membres, pourraient-ils avoir la majorité et imposer leur volonté?

— En tout cas, c'était le seul changement que nous pouvions faire légalement pour rassurer le public et les membres de la Caisse, vu que les amendements de M. Asselin et autres que nous avions en vue ne pouvaient être adoptés sans l'autorisation de la Législature.

Je suis même le premier qui suggérai de donner le droit de représentation aux sections de la Caisse, lorsque nous pourrions le faire légalement.

Et bien! Est-ce qu'il n'était pas sage dans les circonstances d'accepter le règlement qui ratifierait la nomination des quatre membres d'honneur à vie, savoir:

l'autorisation spéciale venue d'Ottawa, tirera aussi, dans la soirée, à Westmount, qui consistera de 101 coups de canon. Elle sera tirée dans le parc Westmount, à midi, demain.

La nouvelle fanfare du 2ème régiment d'Artillerie Canadienne, direction Hutehinson, prendra part, demain matin, à la parade funèbre.

Il y aura, dans tous les temples protestants et dans les synagogues juives des services à la mémoire du feu Roi. Comme l'annonçait il y a quelques jours le "Devoir", la cérémonie religieuse dans la Cathédrale, commencera à 10 heures, ce matin, et sera dirigée par l'Archevêché de Montréal, qui officiera y portera la parole.

MM. Loranger, Laporte, Béique et moi-même, et permettaient d'en nommer deux autres, et d'autoriser le comité de la charte à continuer son travail et à suggérer tous les amendements qui pourraient être faits à la charte pour assurer l'avenir de la Caisse et du Monument.

Voilà ce que nous avons proposé. Je laisse aux lecteurs du "Devoir" et au public à décider si ces propositions méritaient tant de tapage et d'indignation, si elles n'étaient pas dignes de considération.

Quant aux inexactitudes, aux insinuations malveillantes et à la conduite de MM. Asselin, Cressé et autres à son égard, j'y reviendrai en expliquant les motifs de ma démission et les gens raisonnables diront si un homme d'honneur pouvait agir autrement que je l'ai fait.

Votre dévoué,
L.-O. DAVID.

La ville donne des contrats

LES PLUS BAS SOUMISSIONNAIRES CONSTRUIRONT LES NOUVEAUX EGOUTS.

Le Comité exécutif a accordé, hier après-midi, des contrats pour la construction d'égouts au coût de \$159,385 à M. Dineen et L. Giguère & Cie, et un troisième contrat n'a pas encore été donné parce qu'il n'y avait qu'un seul soumissionnaire, et pour un montant excédant de \$25,000 le coût approximatif des travaux.

Le contrat pour la construction de l'égoût collecteur du quartier Laurier, depuis la fin du boulevard S.-Laurent jusqu'à Back River a été accordé à L. Giguère & Cie, les plus bas soumissionnaires, au coût de \$115,655. Il y avait, pour l'exécution de ces travaux, huit soumissionnaires, dont le plus élevé était W. Duquette, qui demandait \$176,000.

M. Dineen a obtenu le contrat pour la construction de l'égoût de la section 3, rue Sherbrooke, entre S.-Laurent et Back River, au coût de \$15,730. La soumission la plus élevée était celle de L. Giguère & Cie, qui demandaient \$49,082.50.

Il n'y avait qu'une soumission pour l'égoût de la section 6, rue Sherbrooke, entre les rues Drummond et Guy, celle de M. Dineen, pour \$201,660. Le coût approximatif de ce tabé par l'ingénieur de la ville était de \$85,000, et les commissaires ont décidé de ne pas accorder ce contrat pour le présent.

Les commissaires ont siégé jusqu'à six heures et ont terminé tous les rapports, au nombre de 59 à 60, qui ont été présentés au Conseil municipal à sa séance de cette après-midi.

l'autorisation spéciale venue d'Ottawa, tirera aussi, dans la soirée, à Westmount, qui consistera de 101 coups de canon. Elle sera tirée dans le parc Westmount, à midi, demain.

La nouvelle fanfare du 2ème régiment d'Artillerie Canadienne, direction Hutehinson, prendra part, demain matin, à la parade funèbre.

Il y aura, dans tous les temples protestants et dans les synagogues juives des services à la mémoire du feu Roi. Comme l'annonçait il y a quelques jours le "Devoir", la cérémonie religieuse dans la Cathédrale, commencera à 10 heures, ce matin, et sera dirigée par l'Archevêché de Montréal, qui officiera y portera la parole.

MM. Loranger, Laporte, Béique et moi-même, et permettaient d'en nommer deux autres, et d'autoriser le comité de la charte à continuer son travail et à suggérer tous les amendements qui pourraient être faits à la charte pour assurer l'avenir de la Caisse et du Monument.

Voilà ce que nous avons proposé. Je laisse aux lecteurs du "Devoir" et au public à décider si ces propositions méritaient tant de tapage et d'indignation, si elles n'étaient pas dignes de considération.

Quant aux inexactitudes, aux insinuations malveillantes et à la conduite de MM. Asselin, Cressé et autres à son égard, j'y reviendrai en expliquant les motifs de ma démission et les gens raisonnables diront si un homme d'honneur pouvait agir autrement que je l'ai fait.

Votre dévoué,
L.-O. DAVID.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Deux et Agréable au Gout.

Train sur la ligne de Montfort

Mardi soir, 24 mai, le chemin de fer Canadien-Nord de Québec aura un train qui partira de Québec à 5 p.m. et arrivera à Montréal à 9.40 p.m.

Le passage de la Comète dans l'orbite de la terre

Il donne lieu à des perturbations dans les instruments soumis à l'influence magnétique. Plusieurs taches inexplicables paraissent sur le disque du soleil

Ottawa, 19 mai. — Malgré que la nuit fut bien sombre pour se livrer à des recherches célestes, les astronomes de l'Observatoire du Dominion ont pu établir parfaitement les différentes périodes du phénomène d'hier: fixer l'heure exacte de l'entrée et de notre planète à la queue de la comète et le moment où on en est sorti.

Il était 8 h. 30 lorsque la terre a pénétré dans le très redouté appendice et, à 12 h. 30, ce matin, tout était consommé et... le globe tournait toujours.

Durant ces quatre heures, il y a eu perturbation évidente dans les instruments soumis à l'influence magnétique, et l'intensité de cette perturbation a été en croissant, puis en décroissant, au fur et à mesure que les deux astres se rapprochaient puis s'éloignaient.

A partir de vendredi, la comète sera visible à l'Ouest, après le coucher du soleil et un peu au-dessus du point où l'astre du jour se couche.

On peut, paraît-il, s'attendre à un spectacle décevant, à moins que, comme pour le contact, les choses ne se passent à huis-clos.

William's Bay, Wisconsin, 19 mai. — Au moment où la terre a passé à travers la queue de la comète de Hallé, les astronomes de l'Observatoire de Berkeley ont pu obtenir de magnifiques photographies du soleil et ont constaté bien des observations qui, développées seront d'un prix inestimable pour la science.

Le professeur E. Barnard, une autorité en la matière, déclare qu'il a enregistré ses observations pendant quarante-huit heures sans interruption.

Suivant lui, la rencontre s'est produite, en tenant compte de la vitesse combinée des deux corps, la terre et la comète, à une allure de 46 mille à la seconde.

S. Louis, Missouri, 19. — Il s'est produit des éruptions très fréquentes dans le soleil, hier après-midi, écrit le R. P. Brennan, professeur d'astronomie au Séminaire de Kenilworth. Le savant ajoute qu'il a relevé plus de trente taches nouvelles dans cet astre.

L'une de ces taches mesurait, approximativement 150,000 miles de diamètre.

Ces données sont confirmées par plusieurs dépêches entre autres celle du professeur T. See, de l'Observatoire de Californie, du Dr Harold Jacoby, de l'Université Columbia à New-York.

New-York, 19. — On rapporte d'un peu partout, des scènes tragiques auxquelles a donné lieu l'attente de la comète.

Pendant toute la soirée, sur les quatre points qui traversent le ciel, on a vu, sur les ponts des bateaux, sur les quais et sur les toits se tenaient des milliers de personnes scrutant le ciel, pour tâcher d'y découvrir la fameuse queue de la non moins fameuse comète.

Il y en avait qui priaient, mais tous regardaient attentivement.

Quelques-uns avaient des bouteilles, pour tâcher d'empêcher de l'atmosphère de la queue tant convoitée et en faire plus tard l'analyse. — Redoutant le passage de la comète, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants se promenaient dans les rues de San Juan et d'autres villes de Porto Rico, en chantant des cantiques et en récitant des prières. Plusieurs même ont assiégré les confessionnaux.

Hier, un grand nombre d'ouvriers ne sont pas allés à leur travail, dans les plantations et aux manufactures de tabac et les exportations d'ananas ont souffert du refus des ouvriers de travailler.

Le professeur H. Jacobs, professeur d'astronomie à l'Université Columbia, dit que les taches remarquables sur le soleil pourraient bien avoir été causées par le passage de la comète.

LES ANCIENS ELEVES ET AUX ANCIENS PROFESSEURS DU SEMINAIRE DE JOLIETTE

Bien chers amis,

Le Collège Joliette, devenu depuis près de quatre ans le Séminaire de Joliette, invite ses anciens élèves et ses anciens professeurs à se réunir pour la célébration de ses Noces de Diamant, les 21, 22 et 23 juin prochains.

Une lettre de Monsieur le Supérieur, en date du 20 janvier dernier, vous a déjà fait part de cette joyeuse nouvelle. C'est une grande fête qui se prépare, une fête organisée particulièrement à l'intention des anciens.

L'Alma Mater veut presser de nouveau tous ses enfants sur son sein et leur procurer l'occasion de se revoir, de raviver les vieux souvenirs toujours si chers, de renouer les liens d'une douce confraternité, et de se reposer un peu du travail et des luttes de la vie.

Pour secondar les efforts des Directeurs du Séminaire un Comité d'organisation, choisi parmi les anciens élèves, a été constitué dès l'automne dernier, et ce Comité travaille activement en vue d'assurer le succès de la fête projetée.

C'est au nom de ce Comité que nous venons vous demander aujourd'hui de ne pas manquer à l'appel qui nous a été fait par les autorités du Séminaire.

Tous les anciens devraient répondre à cet appel et se trouver au rendez-vous les 21, 22 et 23 juin prochains.

Alors, revivrez notre vieux collège à peine reconnaissable après les heureuses transformations que le bon Père Beaudry et les Directeurs actuels lui ont successivement fait subir!

Alors rendre hommage au dévouement et à l'esprit d'initiative des hommes de mérite qui ont su faire du Collège Joliette une des institutions les plus brillantes d'outre-province "sans honorer aujourd'hui!"

Le premier coup a sonné! La cloche du vieux collège, dont nous trouvons peut-être la voix maussade quand au-trefois elle venait — "de la règle, l'inflexible gardienne" — mettre fin à nos promenades délectables, à nos causeries amicales ou à nos jeux bruyants, égrène aujourd'hui aux quatre vents du ciel ses notes joyeuses, ses sons argentins. Elle sonne le rappel des enfants dispersés elle sonne la rentrée. Nous l'avons entendue, et elle a réveillé dans nos cœurs tout un monde de souvenirs délicieux qui nous reportent vers un passé qu'elle nous appelle à revivre.

L'Alma Mater, par la voix de son Supérieur et de ses Directeurs, dont les sentiments affectueux à l'endroit des membres de la grande famille Jolietaine sont connus de tous, nous ouvre toutes grandes ses portes en nous conviant à une réunion générale qui sera véritablement une fête de famille. Elle veut nous rassembler, nous entendre, nous posséder, nous associer à ses actions de grâces.

Son appel répond à un désir que notre attachement filial avait depuis longtemps fait naître en nos cœurs.

Nous reviendrons tous à la maison paternelle qu'un illustre pontife, le premier évêque de Joliette, a dirigée en tournant de sa sollicitude et de sa bienfaisance les plus insignes.

Nous reviendrons parcourir cette demeure restaurée, agrandie, embellie, et constater les progrès accomplis grâce aux soins constants et à l'incessante activité de ceux qui y continuent, après des nos enfants et de nos successeurs,

Séminaire de Joliette

Un train spécial partira de la gare Windsor vendredi, le 20 mai, à 9.45 a.m., pour Québec, pour l'avantage des passagers qui s'embarqueront sur l'"Empress of Britain".

Ces trains comprendront wagons-salons, wagons-buffets, wagons de première classe et wagons de première classe et wagons d'excursionnistes, et se rendra directement au quai du steamer.

Empress of Ireland

Archevêché de Montréal, le 19 mai 1910

M. l'abbé Alexandre Vaillant, professeur au collège de l'Assomption, décédé ce matin, était membre de la Société d'une Messe et de l'Union S.-Jean (section d'une messe).

EMILE ROY, Can. Chancelier.

Archevêché de Montréal, le 19 mai 1910

M. l'abbé Joseph-Baptiste Fournier, curé de Salmon-River, diocèse d'Halifax, décédé le 10 de ce mois, était membre de la Société d'une Messe.

EMILE ROY, Can. Chancelier.

Société d'une messe

Archevêché de Montréal, le 19 mai 1910

M. l'abbé Alexandre Vaillant, professeur au collège de l'Assomption, décédé ce matin, était membre de la Société d'une Messe et de l'Union S.-Jean (section d'une messe).

EMILE ROY, Can. Chancelier.

Archevêché de Montréal, le 19 mai 1910

M. l'abbé Joseph-Baptiste Fournier, curé de Salmon-River, diocèse d'Halifax, décédé le 10 de ce mois, était membre de la Société d'une Messe.

EMILE ROY, Can. Chancelier.

Province de Québec

Archevêché de Montréal, le 19 mai 1910

M. l'abbé Alexandre Vaillant, professeur au collège de l'Assomption, décédé ce matin, était membre de la Société d'une Messe et de l'Union S.-Jean (section d'une messe).

EMILE ROY, Can. Chancelier.

Archevêché de Montréal, le 19 mai 1910

M. l'abbé Joseph-Baptiste Fournier, curé de Salmon-River, diocèse d'Halifax, décédé le 10 de ce mois, était membre de la Société d'une Messe.

EMILE ROY, Can. Chancelier.

Plus de Cors aux Pieds

Antiker-Laurence
Ouvre sûr et sans
Bouillir des
Cors et Verrues.
Inoffensif et garanti
En vente partout
à 25c
sur réception du Prix.

L. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

The Royal Line

Nouveaux paquebots à triple hélice et à turbines. Le type le plus moderne.

De Bristol Départ De Montréal
12 mai . . . ROYAL EDWARD . . . 26 mai
26 mai . . . ROYAL GEORGE . . . 9 juin
9 juin . . . ROYAL EDWARD . . . 23 juin
23 juin . . . ROYAL GEORGE . . . 7 juin
et tous les jeudis suivants

LA ROUTE RAPIDE ENTRE
LE CANADA ET LA GRANDE-BRETAGNE

Pour tout renseignement au sujet des taxes et des cabines à réserver, s'adresser à l'imprimeur qui est l'AGENT DE LA COMPAGNIE ou à GUY TOMES, Agent Général des Passagers, C. N. O. Ry. Éditeur de la Banque Impériale, Montréal, ou à A. H. DAVIS, agent des Passagers de la Canadiana Northern Steamship Company

DOW'S ALES

Les analyses nous démontrent qu'au point de vue de la pureté, de la salubrité, des propriétés fortifiantes, il n'y a pas de bière supérieure aux bières de Wm. DOW & CO.

Une surveillance scientifique constante, l'achat de matières premières choisies et l'emploi d'ouvriers expérimentés ont maintenu pendant cent ans la suprématie des produits "DOW".

En vente chez tous les marchands, hôtels, et restaurants.

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED
SUCCESSEURS DE
Wm. DOW & CO. S-3-0

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE
Portraits de quelque valeur demandés. Papiers, Chemise, DeLorimier, Boite Postale, 802, Montréal. 109-2

EMPLOI DEMANDE
Etudiant en pharmacie, préparant l'examen mineur, demande service libre. Ecrire à boîte M. "Le Devoir". 108-3

SERVANTE DEMANDEE
On demande une servante générale, aussi une bonne d'enfants pour la même maison dans une petite famille. Bon traitement. Adressez 162 Ave. Laval. 108-3

A LOUER
A Murray Bay, Cap à l'Aigle. Maison d'été à louer. S'adresser à Philippe Savard, 66 rue Notre-Dame-Ouest. Tél. Main 1070. 108-4

TERRAIN A VENDRE
Magnifique terrain situé sur la première avenue à Rosemont. Un bargain. S'adresser à 329 Brébeuf. 100-6

PONEY A VENDRE
Poney avec voiture d'été et d'hiver, robes et harnais, s'adresser chez Hoofletter, coin Labelle et Dorchester, où Téléphone Est 1871.

GLACIERES
Glacières à vendre, devant en vitre, pour épiceries "patente Aubin," garanties donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. Fabien, propriétaire et fabricant. 1351 Notre-Dame-Ouest. Téléphone Main 3838.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS
ERNEST CHARETTE, 14 Bâtisse "La Presse", Tél. Main 6685, Bureau du soir: 155 Mont-Royal-Est. Tél. S.-Louis, 949.

AGENTS D'IMMEUBLES
ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Propriétés à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, collections. no

INGENIEURS ET ARPENTEURS
CHOPIN & RINFRET, ingénieurs civils, arpenteurs, géomètres et provinciaux, 26 Rue S.-Jacques. Tél. main 3526

MARCHAND DE MUSIQUE
ARCHAMBAULT ED. Marchand de pianos, orgues, musique en feuilles. 312-314 Ste-Catherine Est, près S.-Denis. Tél. Est 1842.

Dr. ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien Dentiste. T. B. Est 3549. - 165 rue Saint-Denis.

Phoenix Assurance Company, Limited.

FONDEE EN 1782. DE LONDRES, ANGLETERRE
CAPITAL ET ACTIF \$76,000,000
Sinistres payés depuis la fondation de la Compagnie 350,000,000
Dépôt au gouvernement fédéral pour la garantie des assurés en Canada 1,248,655
Directeurs pour le Canada: R. MacD. PATERSON et J. B. PATERSON, No 100 rue S.-François-Xavier, Montréal, P.Q.
Agents pour la ville: Arthur Simard, E. Lamontagne, C. R. Blache, A. U. Mailoux, C. Gailbert, F. X. Lanthier, C. H. Routh, H. Joseph, E. A. Whitehead Co. Limited. Agents demandés dans les villes et villages où nous ne sommes pas représentés.

ON N'A PAS LE TEMPS DE SE GUERIR

Mieux vaut rester FAIBLE, CHETIF, ANEMIQUE ou NEURASTHENIQUE, DYSPÉPTIQUE, ETC., que de consacrer QUINZE MINUTES par VINGT-QUATRE HEURES à sa guérison.

"La CULTURE PHYSIQUE du Prof. POIRIER" vous débarrassera de tous ces troubles et fera de vous un HOMME NOUVEAU.

Classes spéciales pour hommes de bureau, cours privés à l'institut ou à domicile. Ecrivez ou téléphonez pour notre prospectus.

1420 BOULEVARD ST-LAURENT. Tél. Bell St-Louis 2667

VENDREDI, LE 20 MAI

Jour des Funérailles du Roi Édouard VII.

Nos Magasins et Entre-pôts seront fermés.

LAPORTE, MARTIN & Cie., Ltée. 562 RUE S.-PAUL, Montréal.

PILULES JACQUES BIBEAU

Lorsque vous voulez que circule dans vos veines un sang généreux, prenez les Pilules Jacques Bibeau. Elles agissent très bien, contre la pauvreté du sang. La Tuberculose, Bronchite, Débilité générale.

NATIONAL DRUG CHEMICAL COMPANY.
DEPOSITAIRE POUR LE CANADA.

COMPLETS POUR L'ETE \$15

C'est notre grande spécialité et cela ne nous empêche pas de faire des

VETEMENTS PLUS DISPENDIEUX

Le chic et l'élégance sont les mêmes, cependant la différence est dans la qualité de l'étoffe et des fournitures.

Cela n'empêche pas que pour \$15.00 nous faisons un complet qui coûte un tiers plus cher ailleurs.

M. J. LACHAPELLE, MARCHAND-TAILLEUR.
101 SAINTE-CATHERINE EST. PRES DE LA "ENTRÉE"

LA PREMIERE COMPAGNIE D'ASSURANCE ANGLAISE ETABLIE EN CANADA, A. D. 1804.

PHOENIX ASSURANCE COMPANY, Limited.
FONDEE EN 1782. DE LONDRES, ANGLETERRE
CAPITAL ET ACTIF \$76,000,000
Sinistres payés depuis la fondation de la Compagnie 350,000,000
Dépôt au gouvernement fédéral pour la garantie des assurés en Canada 1,248,655
Directeurs pour le Canada: R. MacD. PATERSON et J. B. PATERSON, No 100 rue S.-François-Xavier, Montréal, P.Q.
Agents pour la ville: Arthur Simard, E. Lamontagne, C. R. Blache, A. U. Mailoux, C. Gailbert, F. X. Lanthier, C. H. Routh, H. Joseph, E. A. Whitehead Co. Limited. Agents demandés dans les villes et villages où nous ne sommes pas représentés.

ON N'A PAS LE TEMPS DE SE GUERIR

Mieux vaut rester FAIBLE, CHETIF, ANEMIQUE ou NEURASTHENIQUE, DYSPÉPTIQUE, ETC., que de consacrer QUINZE MINUTES par VINGT-QUATRE HEURES à sa guérison.

"La CULTURE PHYSIQUE du Prof. POIRIER" vous débarrassera de tous ces troubles et fera de vous un HOMME NOUVEAU.

Classes spéciales pour hommes de bureau, cours privés à l'institut ou à domicile. Ecrivez ou téléphonez pour notre prospectus.

1420 BOULEVARD ST-LAURENT. Tél. Bell St-Louis 2667

VENDREDI, LE 20 MAI

Jour des Funérailles du Roi Édouard VII.

Nos Magasins et Entre-pôts seront fermés.

LAPORTE, MARTIN & Cie., Ltée. 562 RUE S.-PAUL, Montréal.

La Vie Sportive

Sur la Passerelle

LE NIVEAU DE L'EAU.

Le niveau du fleuve, dans le port, a baissé de quatre pouces, hier après-midi.

CHEVAUX DE RACE.

Le "Lakonia", ligne Donaldson, a apporté à Montréal trente chevaux Clyde...

LES MARINS CATHOLIQUES.

Le trésorier du club des marins catholiques a reçu du capitaine Mitchell, paquebot "Cassandra", ligne Donaldson...

EN DELEGATION.

Les délégués de Montréal à la convention de la W. C. T. U., société de tempérance des femmes, à Glasgow...

PORTES D'ECLOSE ENLEVEES.

Deux portes d'éclosure du canal Welland, au bief No 8, ont été emportées par l'eau hier après-midi.

UN NAUFRAGE.

Le vapeur en bois "Faustin", qui portait une cargaison de charbon entre Québec et Amherstburg, a coulé bas près du phare de Bar Point...

LA CHASSE AUX PHOQUES.

La goélette de pêche "Agnès G. Douane" est arrivée à Halifax hier, de Cape Town, Sud-Afrique...

POUR "L'EMPRESS".

Un train spécial pour Québec quittera la gare Windsor demain matin, à neuf heures quarante-cinq.

NOUVEAU SERVICE.

La Dominion Coal Steamship Co., inaugurera le 18 juin un service hebdomadaire entre St-Jean, Terrebonne, et Montréal.

NAVIGATION INTERIEURE.

Arrivés: remorqueur "Glide" venant de Prescott avec barge.

MIDLAND.

Arrivés: "Charlton" Victoria Harbor, lest.

PORT COLBORNE.

Descendants: "Burlington", Chicago à Ogdensburg, cargaison générale.

PORT DALHOUSIE.

Remontent: "Rosedale", Kingston à Port William, cargaison générale.

DEPOT HARBOR.

Arrivés: "Winona" Midland, lest.

SAULT SAINT-MARIE.

Remontent le 18: "Kewatin", 11.30 a.m.; "Kimmout", 7.45 p.m.

DANS LE PORT.

"Yola" Purdon, Jacksonville, bois, Elder, Dempster & Co.

BLOC-NOTES.

M. E. C. St-Félix, rédacteur sportif au "Canada" et M. Peter Murphy, président des Shamrocks...

La bataille Jeffries-Johnson aura lieu à San Francisco, nous disent les derniers dépêches.

LIONEL SYLVESTER.

CENT PERSONNES TUÉES PAR LA DYNAMITE

Une explosion dans une caserne de Pinar del Rio, Ile de Cuba

La Havane, 19 mai. — Un terrible malheur s'est produit hier soir, à la caserne de la Garde, à Pinar del Rio, 3,000 livres de dynamite ont sauté.

Plusieurs morts faisaient partie de la Garde Rurale, et des familles entières ont été dévastées.

Les noms des morts ne sont pas encore connus, si ce n'est ceux du capitaine Alfredo Ravara et du capitaine Gaspard Belancourt.

Le général Montague est parti ce soir pour Pinar del Rio pour organiser le service de secours.

Lors de la dernière intervention, c'étaient les quartiers généraux du régiment du colonel Parker, le Onzième de Cavalerie.

Par suite des rumeurs de révolte le gouvernement avait fait transporter aux casernes toute la dynamite qu'il y avait dans la ville et aux environs.

On croit que la plupart des blessés sont des résidents de la ville, Presque tous ceux qui se trouvaient dans les casernes ont été tués.

Le général Montague est parti ce soir pour Pinar del Rio pour organiser le service de secours.

Chute fatale

UN OUVRIER SE FRACTURE LE CRANE EN TOMBANT D'UN TROISIEME ETAGE.

Un polonais du nom de David Zataloski, s'est tué hier midi, en tombant de la hauteur du troisième étage de la bâtisse Jacobs, sur le trottoir de la rue Sainte-Catherine.

Il fut relevé inanimé et transporté à l'hôpital général où l'on constata qu'il s'était fracturé le crâne.

Première arrestation d'Insega

Le nouvel agent italien, de la Sûreté, M. Insega, a fait sa première arrestation hier. Il a appréhendé un nommé Cutillo Pasquale qui avait menacé un de ses compatriotes avec un revolver.

Les fêtes de Montfort

Le joli volume illustré, publié ces jours-ci, sous le titre "Souvenir des Fêtes Jubilaires de Montfort", est en vente aux librairies Beauchemin, De Rome, Granger, Rolland et au No 391, rue Lagacière-ouest, au prix de 50 sous l'exemplaire.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX.

Le "Memnon", ligne Elder, Dempster, avec une cargaison de sucre des Barbades.

POUR VENDRE CETTE SEMAINE

Grand Marché de l'Est

1800 lbs ROTIS PORC FRAIS, de choix 14 1/2c et 15c

1200 lbs STEAK ET STEAK DE BOEUF, de choix, de 10c à 16c

185 QUARTERS DE VEAU ET AGNEAU, de première qualité de 5c à 7c

1700 lbs de JAMBON, de première qualité, de 16c à 18c

875 CAISSES, OEUFS strictement frais, à 22 1/2c

1600 lbs de BEURRE, de choix à 25c

Nous recevons tous les jours LES FRUITS DE LA SAISON en grande quantité.

Venez le vendredi, vous avez plus grand choix et plus de facilité pour faire ce choix. C'est donc votre intérêt, profitez-en.

A. & E. SAUVAGEAU, Propriétaires

BELL EST 2092. 667 RUE ST-CATHERINE EST

Maison D. GAGNON & Cie

245 BOULEVARD S.-LAURENT COIN DORCHESTER

LES PREPARATIFS SE FONT CHAQUE JOUR POUR LA VENTE de MARCHANDISES d'ETE

Nous avons reçu une grande quantité d'étoffes à robes légères, telles que Voile, Bengaline, Popline, Voile fantaisie, barre, alpaga, cachemire, etc.

150 PIECES DE MOUSSELINE A ROBES. Comprenant la haute nouveauté, en noir, blanc, crème et fantaisie.

Nous vendons les Patrons Pictorial Review de New-York. En faisant votre choix de tissus pour robes, vous pourrez consulter les nouveaux catalogues de modes de juin.

ARTICLES POUR TOILETTE DE DAMES. Imitation de cheveux, rouleaux, bonnettes, tresses de toutes sortes et de toutes couleurs.

L'Eau de Vichy St-Yorre "Source Régente" est la meilleure au goût, la plus richement minéralisée, la plus gazeuse des Eaux Minérales NATURELLES du Bassin de Vichy.

COMPAGNIE D'IMPORTATION ANGLO-FRANCAISE. Phone Main 6965 232 Rue Lemoine. Montréal.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE A BON MARCHÉ

Brookville... \$3.99 Cornwall... \$2.15

Ottawa... 3.45 Québec... 5.99

Sherbrooke... 3.30 St-Jean... 1.00

St-Jean... 0.90 London... 12.95

Et pour tous les autres endroits du Canada et retour au prix d'un

BILLET DE PREMIERE CLASSE SIMPLE

Excursion de MONTREAL A NEW-YORK

ALLER ET RETOUR \$11.30

CONVENTION UNIVERSELLE de S. S., WASHINGTON, D. C.

ALLER ET RETOUR de \$23.95

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St-Jacques.

STOCKS MINIERES de COBALT

COMMISSION J. W. MICHAUD

DOMINION COAL CO. LIMITED

MINES ET EXPEDITEURS

BUREAUX DE VENTE

Drouin, Drouin & Drouin

AVOCATS

Bureau 116, Cole de la Montagne, T. 3348

Union Label

LE BASE-BALL: PROVIDENCE, CET APRES-MIDI. — ACHAT D'UN NOUVEAU JOUEUR.

Providence, cet après-midi. — Un nouveau joueur est engagé.

Providence jouera cet après-midi contre les Royals, pour la première fois à Montréal, cette saison-ci.

Le club Athlétique Canadien nous avait promis un spectacle hors de pair.

Autres parties. LIGUE DE L'EST

A Toronto: R. H. E.

Newark... 000000000 — 0 5 1

Toronto... 230000000 — 5 7 1

Batteries: McGinnity et Hultz; McGinley et Vandergriff.

A Buffalo: R. H. E.

Jersey City... 010000002 — 3 7 2

Buffalo... 200000230 — 7 11 1

Batteries: Perry et Crut; Taylor et Williams.

A Rochester: R. H. E.

Baltimore... 203000000 — 5 8 3

Rochester... 020010000 — 3 7 3

Batteries: Adkins et Pyers; Holmes et Blair.

LIGUE AMERICAINE

A New-York: R. H. E.

S.-Louis... 001011000 — 3 8 2

New York... 000000420 — 6 9 0

Batteries: Stremmel et Alien; Frill et Kleinow.

A Washington: R. H. E.

Cleveland... 010000002 — 3 10

Washington... 002000000 — 2 7 3

Batteries: Mitchell et Easterly; Groome et Street.

A Boston: R. H. E.

Partie Detroit-Boston remise à cause de la pluie.

A Philadelphie: R. H. E.

Chicago... 011000000 — 2 6 5

Philadelphie... 020000000 — 4 7 1

Batteries: Walsh et Block; Morgan et Lapp.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg: R. H. E.

Boston... 100110110 — 5 12 5

Pittsburg... 330000020 — 8 11 1

Batteries: Curtis et Graham; Cannizz et Gibson.

A Chicago: R. H. E.

Brooklyn... 020050000 — 2 5 4

Chicago... 000100100 — 3 7 1

Batteries: Barger et Erwin; Peister et Archer.

A Cincinnati: R. H. E.

New-York... 000400420 — 10 12 3

Cincinnati... 110000004 — 6 11 6

Batteries: Matthews et Myers; Suggs et McLean.

A S.-Louis: R. H. E.

Philadelphie... 020000000 — 2 7 1

Saint-Louis... 000200030 — 5 8 1

Batteries: Moren et Moran; Bachman et Phelps.

POSITION DES CLUBS

Ligue de l'Est

Newark... 17 8 680

Buffalo... 14 10 583

Toronto... 13 11 542

Rochester... 12 11 522

Providence... 11 11 500

Baltimore... 11 14 440

Montréal... 7 13 350

Jersey City... 6 13 316

Ligue Américaine

Philadelphie... 18 4 816

New-York... 15 8 455

Détroit... 15 11 577

Cleveland... 13 11 542

Boston... 13 12 520

Washington... 10 17 370

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Goût.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

"LA BARRIÈRE"

PAR REINE BAZIN, DE L'ACADEMIE FRANCAISE.

—Mais non, ma chère, c'est lui, c'est lui! Comment pouvez-vous supposer? Ah! je vous reconnais bien là: un échec vous enlève tout jugement!

—Mais racontez donc! Racontez! Vous voyez que je ne puis pas supporter le retard. Où étiez-vous?

—Tournant le dos au tableau de ce peintre, vous savez bien, la Sorbonne, dans la grande galerie. J'avais l'air de m'intéresser à une mer démontée, qui se trouvait là; mais du coin de l'oeil, en expliquant à Félicien mon admiration qu'il ne partageait pas, je grettais. A trois heures quatre, les Tourettes surgissent du grand escalier, au complet. Ils viennent. Je me rapproche encore de l'entrée, les mains

Chicago... 8 14 364

S.-Louis... 4 19 171

Ligue Nationale

Pittsburg... 15 8 652

Chicago... 14 11 560

New-York... 15 12 556

Cincinnati... 12 10 515

Philadelphie... 13 11 522

S.-Louis... 13 13 500

Boston... 9 16 360

Brooklyn... 9 18 333

Chicago... 8 14 364

S.-Louis... 4 19 171

Ligue Nationale

Pittsburg... 15 8 652

Chicago... 14 11 560

New-York... 15 12 556

Cincinnati... 12 10 515

Philadelphie... 13 11 522

S.-Louis... 13 13 500

Boston... 9 16 360

Brooklyn... 9 18 333

Chicago... 8 14 364

S.-Louis... 4 19 171

Ligue Nationale

Pittsburg... 15 8 652

Chicago... 14 11 560

New-York... 15 12 556

Cincinnati... 12 10 515

Philadelphie... 13 11 522

S.-Louis... 13 13 500

Boston... 9 16 360

Le premier lutté eut lieu entre ces deux derniers, et pendant toute sa durée fut l'un des plus excitants et des plus vifs combats qu'il soit possible de voir.

Le club Athlétique Canadien nous avait promis un spectacle hors de pair.

Autres parties. LIGUE DE L'EST

A Toronto: R. H. E.

Newark... 000000000 — 0 5 1

Toronto... 230000000 — 5 7 1

Batteries: McGinnity et Hultz; McGinley et Vandergriff.

A Buffalo: R. H. E.

Jersey City... 010000002 — 3 7 2

Buffalo... 200000230 — 7 11 1

Batteries: Perry et Crut; Taylor et Williams.

A Rochester: R. H. E.

Baltimore... 203000000 — 5 8 3

Rochester... 020010000 — 3 7 3

Batteries: Mitchell et Easterly; Groome et Street.

A Boston: R. H. E.

Partie Detroit-Boston remise à cause de la pluie.

A Philadelphie: R. H. E.

Chicago... 011000000 — 2 6 5

Philadelphie... 020000000 — 4 7 1

Batteries: Walsh et Block; Morgan et Lapp.

A Washington: R. H. E.

Cleveland... 010000002 — 3 10

Washington... 002000000 — 2 7 3

Batteries: Mitchell et Easterly; Groome et Street.

A Boston: R. H. E.

Partie Detroit-Boston remise à cause de la pluie.

A Philadelphie: R. H. E.

Chicago... 011000000 — 2 6 5

pool, passagers et cargaison générale, H. et A. Allan.

"Sardinian", 2756, Henry, London, passagers et cargaison générale, H. et A. Allan.

"Devona", 2372, Murray, Newcastle, cargaison générale, Robt. Reford Co., Ltd.

"Prinz Adalbert", 2796, Dugge, Hambourg, passagers et cargaison générale, Canada.

"Canada", 5982, Jones, Liverpool, passagers et cargaison générale, White Star-Dominion.

"Zaandijk", De Konig, 2575, Rotterdam, génie, Canada.

"Cornishman", 3768, Liverpool, aux Alexandria, génie, Canada.

"Manchester Shipper", 2542, Perry, Manchester, cargaison générale, Furness, Withy & Co.

COURROIES

Tannée au Chiène
GARANTIES.—Fais de matériaux de première qualité.
D. K. McLAREN, Limitée,
309-311 RUE CRAIG OUEST.

CALENDRIER

VENTREMI, L. 20 MAI.
Saint Bernardin de Sieme.
Lever du soleil: 5 h. 22. Coucher du soleil: 7 h. 27.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.
R. de MBSLE, Gérant.

BAROMETRE

8 h. matin: 29.88, 11 h. matin: 29.92
Le TEMPS QU'IL FERA
Nuageux à beau. Plus frais.

LE "DEVOIR"

Demain, jour de deuil public pour tout l'Empire Britannique, le "Devoir" sera publié de bonne heure.

Mort de M. Alexandre Vaillant, Ptre

La mort inopinée de M. l'abbé Alexandre Vaillant va causer, non en hommes sûrs, une vive tristesse dans le cercle nombreux de ses anciens élèves et de ses amis. M. Vaillant était, ces jours derniers encore, à nos occupations de professeur des sciences au collège de l'Assomption, chargé qu'il était depuis si longtemps.

LE DETROIT DE BELLE-ISLE

Le "Manchester Mariner", de la ligne Manchester, a eu l'honneur, cette année d'ouvrir la route aux transatlantiques dans le Détroit de Belle-Isle.
Parti de Montréal samedi dernier: il se rend à Manchester. Il a passé à Pointe Amour, entrée occidentale du détroit, mardi soir, à sept heures.

LE TRAVAIL A LA JOURNÉE

Un groupe, délégué par le comité des ouvriers municipaux, s'est présenté ce matin devant le comité exécutif pour formuler une réclamation. Il se plaint de ce que l'administration fait faire à la journée trop peu de travaux publics.

LA PERCEPTION ET LES TRIBUNAUX CORRECTIONNELS

Le JUGE CHOQUET DECLARE QUE LA COUR CRIMINELLE EST TROP SOUVENT EMPLOYEE COMME BUREAU DE PERCEPTION.

Ce matin s'instruait devant le juge Choquet, siégeant en Cour des Sessions, le procès de M. J.-O. Normand, accusé par la banque de Québec d'avoir vendu des marchandises appartenant à cette dernière et d'avoir omis de rendre compte de l'argent produit par la vente.

LES BRAVES DU LONG-SAULT

La "Patrie", la "Presse" et le "Devoir" ont décidé d'envoyer des couronnes pour décorer le bas-relief de Dollard des Ormeaux, au monument de Maisonneuve, à la grande démonstration du dimanche 29 mai.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Elle se prononce contre tout traité de réciprocité avec les Etats-Unis

Il y a eu hier réunion de la Chambre de Commerce sous la présidence de M. O. S. Perrault. C'est la question de la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada qui a été l'objet des délibérations de cette séance.

Quarante-sept ouvriers noyés

Un bateau chaviré en traversant le Dneiper

Alexandrovsky, Russie, 18. — Un bateau, qui traversait le Dneiper avec 49 ouvriers à son bord, a chaviré et quarante-sept de ces hommes se sont noyés.

Deux records du "Royal Edward"

Le "Royal Edward", le premier paquebot de la nouvelle ligne de navigation océanique entre Montréal et Bristol, est parti de Québec ce matin à sept heures pour Montréal.

L'Underground n'a pas de chance

Le bill de l'Underground n'a pas de chance, son rival du "Street Railway" a déjà franchi toutes les étapes, tandis que lui se heurte à tous les obstacles.

DECLARATIONS DE CANDY

IL DIT QU'ON LUI A FAIT DES PROMESSES POUR LE FAIRE AVOUER. IL N'AVAIT PAS L'INTENTION DE TUE.

Ce matin, pour la dernière fois avant de paraître devant douze jurés, Candy, le triste héros de la tragédie de la rue Chabouillez, est venu devant le magistrat. Il comparait pour signer l'acte d'accusation et y mettre les mots: "Je ne suis pas coupable".

Les livres de classe

UN AMENDEMENT FAIT EN FAVEUR DES EXCEPTIONS BELGIEUSES.

Deuil sur le "Laurentic"

Les funérailles de M. John Caffrey, "Laurentic", ligne White-Star-Dominion, ont eu lieu hier après-midi.

Accident de travail

Le coroner a tenu une enquête, ce matin sur la mort de B. Kalapowsky, un juif polonais, qui a succombé aux suites de blessures qu'il s'était infligées en faisant une chute du deuxième étage de l'édifice Jacobs, rue St-Catherine Ouest.

Le yacht Florence en péril

Halifax, N.-E., 19. — Le yacht joliment appelé "Florence", propriété de J.C. Eaton, de Toronto, est arrivé ici hier, venant de New-York, avec à son bord le propriétaire et un groupe d'amis.

Plus de passages à niveau

Les parrains du chemin de fer de Lachine, de Jacques-Cartier et de Maisonneuve trouvent injuste la décision de la législature québécoise.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

DEUIL SUR LE "LAURENTIC"

Les funérailles de M. John Caffrey, "Laurentic", ligne White-Star-Dominion, ont eu lieu hier après-midi.

Accident de travail

Le coroner a tenu une enquête, ce matin sur la mort de B. Kalapowsky, un juif polonais, qui a succombé aux suites de blessures qu'il s'était infligées en faisant une chute du deuxième étage de l'édifice Jacobs, rue St-Catherine Ouest.

Le yacht Florence en péril

Halifax, N.-E., 19. — Le yacht joliment appelé "Florence", propriété de J.C. Eaton, de Toronto, est arrivé ici hier, venant de New-York, avec à son bord le propriétaire et un groupe d'amis.

Plus de passages à niveau

Les parrains du chemin de fer de Lachine, de Jacques-Cartier et de Maisonneuve trouvent injuste la décision de la législature québécoise.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

L'ECHEVIN N. LAPOINTE. — L'échevin N. Lapointe part ce soir pour St-Louis, Chicago et Detroit.

LE CHATEAU DE RAMEZAY

Le juge Sicotte est venu demander aux commissaires, ce matin, une allocation en argent pour des réparations qu'il est nécessaire de faire au Château de Ramezay.

LES VETERANS ANGLAIS

Le 24, Fête de l'Empire les vétérans anglais des armées de terre et de mer décoreront les tombes de leurs compagnons d'armes enterrés dans l'île Ste-Hélène.

LE MAIRE A LONDRES

Le maire Guerin et l'échevin Tétréau, qui représenteront la ville de Montréal aux funérailles du roi Edouard, sont arrivés hier en Angleterre.

PARC MONT-ROYAL

On a discuté, ce matin, au Comité exécutif, de l'établissement d'un kiosque à liqueurs rafraichissantes dans la ferme Fletcher.

TRAVAUX NON TERMINES

L'échevin Lamoureux, maire suppléant, a porté à la connaissance des commissaires, ce matin, que des travaux de pavages avaient été commencés dans l'avenue Laval, entre les rues Napéon et Rachel, et n'avaient pas été terminés.

LA PASSERELLE

Les avocats de la ville recommandent aux commissaires municipaux d'en venir à une entente avec la Commission du Port au sujet du retard apporté dans la construction de la passerelle, par les travaux que la Commission fait exécuter dans le port de Montréal.

Une création artistique

Le piano Pratte est une création artistique et non un piano de commerce. A part ses qualités musicales, sa durée et sa solidité pour notre climat ne sont égales par aucun autre piano.

Le Commissaire Néo-Zélandais

M. W. A. Beddoe, le nouveau commissaire de Commerce pour le Nouvelle-Zélande, actuellement au Windsor, aura une entrevue avec les membres du Board of Trade aujourd'hui, afin d'entrer en relation avec les principaux exportateurs de Montréal.

Pacifique Canadien

Le train qui part de la gare Viger à 5.15 p.m. (premier train le 23 mai) arrivera à Ste-Rose.

Accident de travail

Le coroner a tenu une enquête, ce matin sur la mort de B. Kalapowsky, un juif polonais, qui a succombé aux suites de blessures qu'il s'était infligées en faisant une chute du deuxième étage de l'édifice Jacobs, rue St-Catherine Ouest.

Le yacht Florence en péril

Halifax, N.-E., 19. — Le yacht joliment appelé "Florence", propriété de J.C. Eaton, de Toronto, est arrivé ici hier, venant de New-York, avec à son bord le propriétaire et un groupe d'amis.

Plus de passages à niveau

Les parrains du chemin de fer de Lachine, de Jacques-Cartier et de Maisonneuve trouvent injuste la décision de la législature québécoise.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

DEUIL SUR LE "LAURENTIC"

Les funérailles de M. John Caffrey, "Laurentic", ligne White-Star-Dominion, ont eu lieu hier après-midi.

Accident de travail

Le coroner a tenu une enquête, ce matin sur la mort de B. Kalapowsky, un juif polonais, qui a succombé aux suites de blessures qu'il s'était infligées en faisant une chute du deuxième étage de l'édifice Jacobs, rue St-Catherine Ouest.

Le yacht Florence en péril

Halifax, N.-E., 19. — Le yacht joliment appelé "Florence", propriété de J.C. Eaton, de Toronto, est arrivé ici hier, venant de New-York, avec à son bord le propriétaire et un groupe d'amis.

Plus de passages à niveau

Les parrains du chemin de fer de Lachine, de Jacques-Cartier et de Maisonneuve trouvent injuste la décision de la législature québécoise.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: STOCKS, Vend Ach, and various stock symbols like Am. Aet'ns, Bell T. Co., B.C.P. A., etc.

VENTES DE LIQUANT-MIDI

Table with columns: Vend Ach, and various commodity prices like Wheat, Flour, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

MM. BRUNEAU & DUPUIS, courtiers, 4 rue de l'Hôpital, nous fournissons le rapport suivant:

Table with columns: VALEURS, and various stock symbols like Am. R. G., Am. A. L. C., etc.

LE CUBA A NEW-YORK

Batts, 20 C. à 21 C. 1/2; 6 à 1-1/4; Boston, 17 à 20; Central, 6-1/2 à 7-1/2; etc.

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies au "Devoir" par J. W. Michaud, 205 rue St-Jacques.

Le Commissaire Néo-Zélandais

M. W. A. Beddoe, le nouveau commissaire de Commerce pour le Nouvelle-Zélande, actuellement au Windsor, aura une entrevue avec les membres du Board of Trade aujourd'hui, afin d'entrer en relation avec les principaux exportateurs de Montréal.

Pacifique Canadien

Le train qui part de la gare Viger à 5.15 p.m. (premier train le 23 mai) arrivera à Ste-Rose.

Accident de travail

Le coroner a tenu une enquête, ce matin sur la mort de B. Kalapowsky, un juif polonais, qui a succombé aux suites de blessures qu'il s'était infligées en faisant une chute du deuxième étage de l'édifice Jacobs, rue St-Catherine Ouest.

Le yacht Florence en péril

Halifax, N.-E., 19. — Le yacht joliment appelé "Florence", propriété de J.C. Eaton, de Toronto, est arrivé ici hier, venant de New-York, avec à son bord le propriétaire et un groupe d'amis.

Plus de passages à niveau

Les parrains du chemin de fer de Lachine, de Jacques-Cartier et de Maisonneuve trouvent injuste la décision de la législature québécoise.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

DEUIL SUR LE "LAURENTIC"

Les funérailles de M. John Caffrey, "Laurentic", ligne White-Star-Dominion, ont eu lieu hier après-midi.

Accident de travail

Le coroner a tenu une enquête, ce matin sur la mort de B. Kalapowsky, un juif polonais, qui a succombé aux suites de blessures qu'il s'était infligées en faisant une chute du deuxième étage de l'édifice Jacobs, rue St-Catherine Ouest.